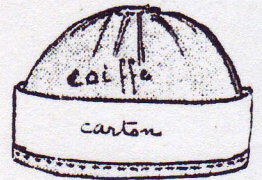
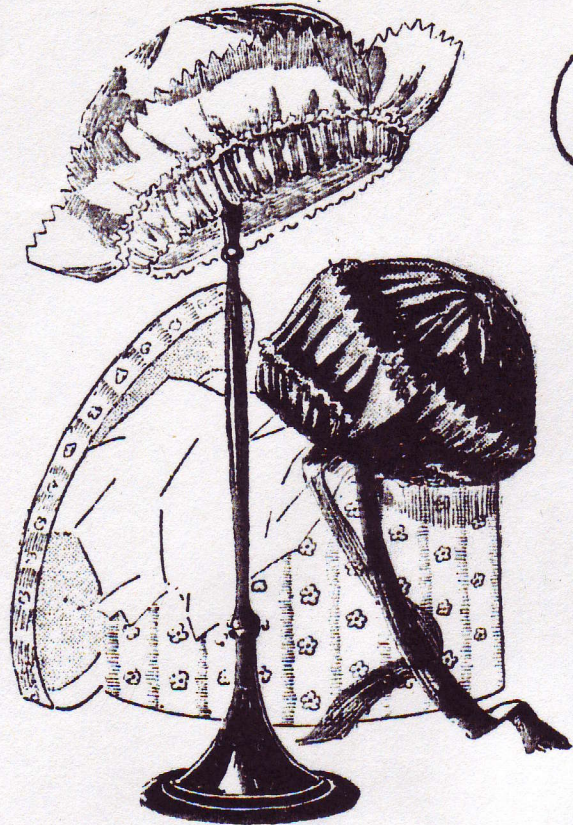


# Chapeaux de Taffetas.



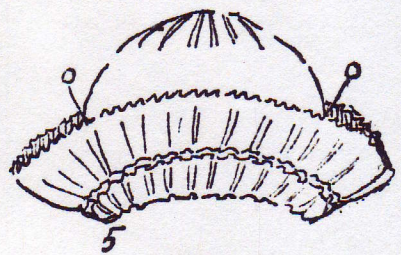
Voici un chapeau très nouveau, très coiffant, et assez simple à confectionner. Choisissez un morceau de carton léger, genre carte de visite. Taillez une bande de vingt-deux centimètres de long, sur trois centimètres de haut, fermez-la par quelques points, puis essayez sur Bleuette, en tenant compte que la forme doit entrer bien profondément sur la tête de la poupée.

Faites la coiffe avec un morceau de soie de six centimètres sur vingt-deux. Coudre cette coiffe, comme il est indiqué sur le croquis I.

Prenez une bande de taffetas de vingt-deux centimètres sur six, pour le fond du chapeau. Fermez en rond, froncez le haut et posez sur la forme, comme l'indique la figure II.

Pour le tour, prenez une bande de taffetas de quarante centimètres de long sur seize centimètres de haut. Taillez cette bande comme l'indique la figure III.

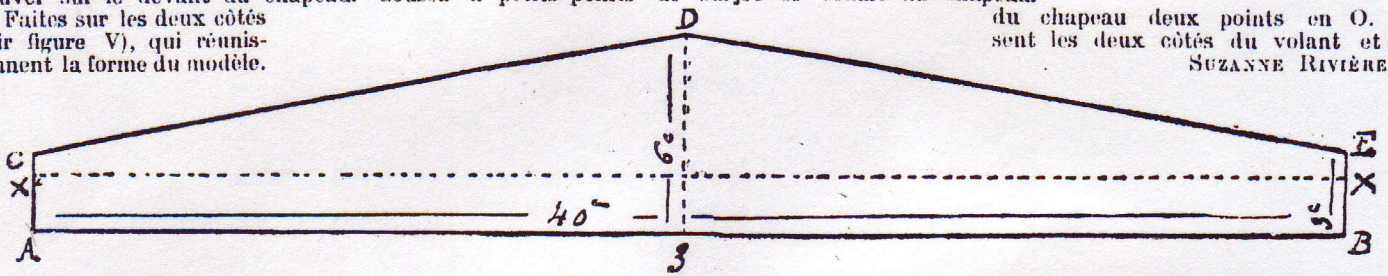
Elle doit avoir trois centimètres à ses extrémités, dentelez le bord du côté biaisé avec des ciseaux fermez la bande en rond et froncez le bord qui n'est pas dentelé.



Ensuite, pliez la bande en suivant la ligne XX, passez un fil de fronces au-dessous de ce pli, pour obtenir une petite crête. Posez sur la forme en tenant compte sur la partie la plus haute du volant doit se trouver sur le devant du chapeau. Cousez à petits points de surjet ce volant au chapeau.

Faites sur les deux côtés Voir figure V), qui réunissent la forme du modèle.

du chapeau deux points en O. O. sent les deux côtés du volant et lui SUZANNE RIVIÈRE.



## LETTRE D'UNE TANTE

Mes petites nièces chéries,

Là-bas, tout au fond des Landes, presque à la lisière du pays basque, est un petit hameau d'apparence modeste, mais si joliment niché dans la verdure, qu'il attire les yeux de tous les voyageurs.

Ce village s'appelle aujourd'hui Saint-Vincent de Paul, en l'honneur du grand homme charitable qu'il vit naître. Il conserve pieusement et fidèlement tous les souvenirs de l'enfant pensif et pieux qui passa les premières années de son adolescence à l'abri paisible de ses maisons.

Auprès de l'humble demeure, où le petit père landais vit le jour, on admire encore le superbe chêne, l'un des plus beaux du Midi, sous lequel le jeune paysan aimait à s'asseoir pour réfléchir, sans doute, aux nobles choses qu'il rêvait d'accomplir. Il était tellement intelligent et studieux, que son père, en dépit de sa situation de fortune médiocre, le fit instruire chez les Cordeliers de Dax. Ayant acquis de la sorte des connaissances nécessaires, il devint par la suite l'un des professeurs de théologie les plus écoutés de la célèbre académie de Toulouse.

Mais Vincent de Paul n'était pas créé uniquement pour enseigner aux écoliers la doctrine sacrée. Son cœur, rempli d'aspirations généreuses et bienfaitantes, souhaitait de donner au monde l'organisation charitable qui lui manquait. Il en parlait à tous les nobles seigneurs capables de s'intéresser à ses projets, si bien qu'ayant obtenu un premier don de dix mille livres, il vint à Paris et jeta les bases de cette splendide fondation, qui n'a fait que croître depuis.

nés, qu'ils redoutaient de voir mourir de faim à leur côté.

Vincent de Paul, ému jusqu'aux larmes à la vue des chétifs nourrissons qu'il découvrait le matin, en se rendant à sa paroisse pour y dire ses offices, ne put supporter longtemps l'idée que les infortunés, affamés et transis de froid, demeuraient ainsi exposés aux regards des passants qui, le plus souvent, les laissaient sur la place, sans songer à les relever.

Grâce à l'appui de quelques puissantes dames de la cour, gagnées à sa cause compatissante, il acheta une maison, y groupa tous les frères poupons ramassés la nuit, et emportés dans le pan de son manteau. Contiant enfin la direction de ce groupement à une femme douée des mêmes vertus d'abnégation que lui, il avait établi le principe de l'Œuvre des Enfants Trouvés.

Qui de vous, mes chéries, ne connaît point ces religieuses à l'ample robe de bure grise, à la cornette blanche, étalée comme une auréole sur leur front lumineux, qui se penchent, secourables et attentives, au-devant de toutes les souffrances, apaisant par la bonté de leur sourire les tristesses et les pleurs? Ce sont ces filles de la Charité, vraies disciples du grand saint français qui fut l'inspirateur de leur vocation. Partout où l'on pleure, partout où l'on pâtit, partout où il y a du danger, sur les champs de bataille, dans les hospices, auprès des contagieux, entourées d'enfants qu'elles instruisent et qu'elles aiment, on rencontre les sœurs de Saint-Vincent de Paul.

Créateur des hôpitaux, des crèches enfantines, des asiles de vieillards et d'incurables, son nom se trouve associé à tout ce que le monde contient d'associations pitoyables et de communautés de charité.

C'est à son âme philanthropique et remplie de tendresse pour les malheureux, que nous devons l'idée de toutes institutions providentes et bienfaitantes, aujourd'hui si prospères.